

Avec Hajer Ben Boubaker Touda Bouanani Camille Desombre Stéphane Gérard Roger Gonin

Mathias Howald Léa Morin Pascaline Morincôme Benny Nemer Axel Ravier Collectif Tizintizwa

ARCHIVES / DORMANCE

27.28.29
OCTOBRE / 26

ÉSACM
LA ÉSACM École supérieure
d'art de Clermont
Métropole JETÉE

La Jetée Centre de Documentation du Cinéma et du Court Métrage

En botanique, la dormance correspond à l'état de repos temporaire d'une graine ou d'un bourgeon, qui suspend son développement jusqu'à ce que les conditions lui soient favorables.

Entamé au mois de juin de cette année, Archives/Dormance est un cycle de rencontres sous forme de workshops, de résidences et d'un colloque de clôture, étayé par une programmation cinéma et une exposition. Proposé par l'ÉSACM – École Supérieure d'Art de Clermont Métropole et inscrit dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026, ce programme mobilise réflexions et pratiques pour repenser les modalités de constitution et de valorisation des archives dans le champ artistique. Il prend pour point de départ les recherches de Sido Lansari, artiste et chercheur à la Coopérative de recherche de l'ÉSACM, qui en a pensé la programmation.

Ce cycle part de deux constats qui, bien que relevant de pratiques et de contextes très différents, se font écho. Au Maroc, la conservation des archives et du patrimoine demeure fragile, exposant une part importante de l'histoire à la disparition, à la confiscation ou à l'effacement. En France, l'histoire LGBTQIA+ reste quant à elle marquée par la faible présence des récits et des expériences des personnes originaires du Maghreb et, plus largement, de la Méditerranée. D'un côté comme de l'autre, des pans entiers de mémoire se trouvent ainsi empêchés d'accéder aux récits historiques : des archives qui n'ont pas été conservées, ont disparu ou restent difficiles d'accès et des expériences qui, bien qu'elles aient existé, demeurent peu représentées dans les fonds et les récits constitués. C'est à partir de cette mise en regard que Archives/Dormance propose de faire dialoguer des artistes, chercheur·ses et praticien·nes issus·es de différents champs,

afin d'explorer les formes développées face à ces archives lacunaires, absentes ou invisibles, et d'interroger les conditions de leur réactivation, de leur transmission et de leur mise en narration.

La Saison Méditerranée 2026 est mise en œuvre par l'Institut français sous le commissariat général de Julie Kretzschmar. Elle est portée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministère de la Culture en lien avec la Délégation Interministérielle à la Méditerranée.

Mer. 28 oct. – Mar. 10 nov.

EXPOSITION

Mar. 27 oct. 18:00

Vernissage de l'exposition

Je suis là, de toute façon.

Invitation au collectif Tizintizwa

Avec des œuvres de

Ahmed Bouanani, Touda Bouanani, Sido Lansari, João Silvério Trevisan et du collectif Tizintizwa.

Grand Atelier | ÉSACM – École supérieure d'art de Clermont Métropole
25 rue Kessler

Mer. 28 oct.

PROJECTIONS

19:00

Les Dépareillés

de Roger Gonin (11 min, 1982)

Chair et tendre

de Roger Gonin (16 min, 1984)

Suivi d'une carte blanche
à Roger Gonin.

Terminal Bar de Stefan
Nadelman (22 min, 2002)

Na sua companhia
(*By Your Side*) de Marcelo
Caetano (22 min, 2011)

La Jetée – Centre
de Documentation du Cinéma
et du Court Métrage.
6, place Michel de l'Hospital

Mer. 28 oct.

COLLOQUE

9:30 – 10:00

Accueil des
participant·es
et ouverture

10:00 – 13:00

*BASTA. Les films
qui n'existent
pas existent*, par
Léa Morin, program-
matrice, chercheuse
et autrice

*Monteur/Caretaker:
une histoire
d'images et d'amitié*,
par Stéphane
Gérard, cinéaste

Suivi d'une discussion

14:30 – 17:30

*Quelques corps favo-
rables*, par Benny
Nemer, artiste, dia-
riste et chercheur

*What is remembered
lives*, par Mathias
Howald, auteur

*Du souvenir à la
mémoire et aux
archives*, par Touda
Bouanani, artiste

Suivi d'une discussion

Amphithéâtre | ÉSACM – École supérieure
d'art de Clermont Métropole. 25 rue Kessler

Jeu. 29 oct.

COLLOQUE

10:00 – 13:00

*Transposer le réel,
faire œuvre d'archives*,
par Hajer Ben
Boubaker,
documentariste
sonore, autrice
et chercheuse

*Spectrophilie auto-
diag: faire parler les
archives queers*, par
Camille Desombre,
auteur, documenta-
riste et dramaturge

Suivi d'une discussion

14:30 – 17:30

*Sur la plage, dans
la boue et le béton:
les ateliers-cinéma
au lycée, d'Alger
à Nanterre (1966-
1980)*, par Pascaline
Morincôme, ensei-
gnante, commis-
saire d'exposition
et programmatrice

Mourir aux archives,
par Axel Ravier,
sociologue, maître
de conférences et
chercheur

Suivi d'une discussion

BASTA. Les films qui n'existent pas existent.

Léa Morin

Mer. 28 oct.

Peut-on archiver des films qui n'existent pas? De dérives en accumulation, d'hypothèses en fabulation, des récits multiples émergent de nos gestes de recherche, d'archivage et de programmation. Léa Morin nous propose un exposé documentaire composé d'images absentes et de récits marginalisés afin d'en partager la matière et les mouvements – les manifestes pour un cinéma décolonial post-indépendances, les archives du cinéaste marocain Ahmed Bouanani, le film inexistant *Basta* de Mehdi Ben Barka, le cinéma manquant de Rabia Tegui, Monique Martineau, Wassyla Tamzali, Madeleine Beauséjour, Michèle Firk, Dalila Kadri. À leur lumière, nos pratiques peuvent être repensées pour relier, associer, composer, articuler, aller vers la constellation, le collectif, l'explosion des contours, au lieu de diviser.

Monteur / Caretaker :
une histoire d'images et d'amitié

Stéphane Gérard

Mer. 28 oct.

À partir de 1991, le cinéaste Lionel Soukaz (1953-2025) commence à tourner en vidéo le *Journal annales*, notes en images et sons sur le quotidien de sa communauté « de pauvres, de pédés, de toxicos... » durant la crise de l'épidémie de sida. C'est dans l'intimité de son appartement, où étaient rangées et conservées les centaines de cassettes qui le constituent, que Stéphane Gérard les a découvertes. Petit à petit, par leurs conversations et de précieux visionnages, il a compris les différentes motivations de ce geste, ce qui pouvait amener à diffuser ou cacher ces images, ce qu'elles racontent dans leurs durées, leurs manques et leurs saturations. Cet apprentissage d'une pratique libre et combattante du regard a nourri la fabrication de deux films à quatre mains et sert aujourd'hui de boussole pour envisager l'avenir de ces images. Autour de quelques extraits, il essaiera ici de partager les doutes et responsabilités qui se présentent lorsqu'on regarde le *Journal annales* en monteur.

Quelques corps favorables

Benny Nemer

Mer. 28 oct.

Quelques corps favorables est une conférence-performance issue de la recherche artistique de Benny Nemer sur la collection dispersée de cartes postales de l'écrivain et photographe Hervé Guibert (1955-1991). Cette conférence, conçue comme une lettre adressée à Guibert, retrace la rencontre de l'artiste avec la bibliothèque de l'écrivain, ainsi que la série de pistes de recherche et de gestes artistiques que cette expérience a fait naître, abordant notamment l'héritage du sida, les particularités matérielles de la carte postale, ainsi que la biographie érotique et affective de Benny Nemer. L'artiste est accompagné d'une projection vidéo dans laquelle il manipule, organise et réorganise une vaste quantité de documents papier liés à ses recherches, notamment des cartes postales, des lettres, des photographies et des livres.

What is
remembered lives

Mathias Howald

Mer. 28 oct.

En 1994, alors que l'épidémie de sida fait rage et qu'il est encore un jeune adolescent, Mathias Howald tombe sur un documentaire télévisé consacré aux « patchworks des noms » : des rectangles faits de chutes de tissus que les proches des victimes cousent pour illustrer et honorer la mémoire de leurs mort·e·x·s. La beauté de ce rituel, sa valeur symbolique et politique marquent à jamais le jeune homme. Des années plus tard, son roman *Cousu pour toi* (Scribes/Gallimard 2023) raconte cette histoire : la sienne, mais aussi celle des activistes qui ont lutté pour que le silence ne recouvre pas les existences fauchées par la maladie, ainsi que la façon dont le sida, en modelant des identités et des aspirations, est venu se tisser dans la trame de nos vies. Par une lecture élargie, Mathias Howald nous invite à nous questionner ensemble sur l'usage possible des patchworks comme exemples d'objets de médiation et de connaissance : est-il possible de respecter la dimension patrimoniale et symbolique de ces objets tout en les montrant lors de lectures publiques ou d'ateliers? Comment activer cette archive, et à quelles fins?

Du souvenir à la mémoire et aux archives

Touda Bouanani

Mer. 28 oct.

À la mort de ses parents Ahmed Bouanani et Naïma Saoudi tous deux cinéastes au Maroc, Touda Bouanani est confrontée à la question : que faire des archives de sa famille ? Ce n'était pas une question rhétorique car il est probable qu'ils auraient disparus sinon. Comment survivre et vivre avec cet héritage ? Ayant débuté son activité artistique avec comme principale thématique le souvenir, elle poursuivra cette dernière en dialoguant avec l'œuvre de sa famille.

Transposer le réel,
faire œuvre d'archives

Hajer Ben Boubaker

Jeu. 29 oct.

Chercheuse et productrice radio, Hajer Ben Boubaker explore les angles morts de l'histoire de l'immigration maghrébine mais aussi du Maghreb. À la croisée de la recherche en sciences sociales et de la pratique artistique radiophonique, l'autrice propose, entre enquête, éthique du témoignage et écriture sonore, de questionner ce que la radio peut faire à l'histoire officielle : comment donner voix à celles et ceux que les récits dominants ont effacés, et faire de l'onde sonore un espace politique d'écoute.

Spectrophilie autodiag :
faire parler les archives queers

Camille Desombre

Jeu. 29 oct.

Des registres de la police aux coupures de presse, photographies, manifestes ou artefacts conservés dans les centres d'archives communautaires, d'innombrables archives sommeillent, tapies dans l'ombre : autant de présences-fantômes qui n'attendent que d'être invoquées, effleurées du doigt, réanimées par les vivant·e·s jouant le rôle de nécromant·e·s. À partir de sa pratique radiophonique et de ses recherches sur l'histoire des minorités sexuelles et de genre, Camille Desombre explore les enjeux qui entourent la mise en son et la fabrication d'archives queers : comment donner voix à ces mémoires, et hériter de ces luttes et contrecultures face aux effacements, réécritures et instrumentalizations ? Quel rapport sensible, désirant et critique entretenir avec les spectres d'hier, aujourd'hui et demain ?

Sur la plage, dans la boue et le wbéton : Les ateliers-cinéma au lycée, d'Alger à Nanterre (1966-1980)

Pascaline Morincôme

Jeu. 29 oct.

Enseignante et réalisatrice, Monique Martineau (1940-2026) est la co-éditrice de la revue CinémaAction avec Guy Hennebelle (1941-2003) à partir de 1978. Elle est aussi professeure de français, d'abord en Algérie dans la banlieue d'Alger, puis en France à Nanterre à partir de 1967. Dès 1966, elle co-réalise des films avec ses élèves et fonde un atelier Super 8 au Lycée Joliot Curie. Elle se rapproche aussi d'un autre atelier à Vitry-sur-Seine, initié par la structure Audiopradi, qui a produit les films du Collectif Mohammed.

Il s'agit lors de cette intervention de discuter des enjeux politiques au cœur de ces ateliers, notamment dans la manière dont ils cherchent à visibiliser les conditions de vie des adolescent·e·s issu·e·s de l'immigration, et la ségrégation qui se met en place en banlieue parisienne. Leurs films, excavés de collections institutionnelles et privées, n'ont pas encore été rassemblés, d'une façon révélatrice du système de dominations multiples qui ont contribué à limiter l'intérêt porté aux archives de ces réalisateur·ice·x·s. Il s'agira également de montrer les limites de la critique institutionnelle et d'interroger les contradictions inhérentes à la pratique des enseignant·e·x·s issu·e·x·s de la génération de mai 1968.

Mourir aux archives

Axel Ravier

Jeu. 29 oct.

À la recherche d'un groupe gay maghrébin des années 1980 dont les archives ne gardent presque aucune trace, un sociologue se heurte à ce que la recherche lui interdit : inventer. De la « fabulation critique » de Saidiya Hartman à une pièce de théâtre sur la mémoire laissée aux humains du futur, cette performance explore les silences des archives, la question du nom, de la transmission et de ce que l'on choisit de porter.

/ ARCHIVES
DORMANCE

ARCHIVES / DORMANCE



EXPOSITION COLLOQUE PROJECTIONS /

Événement organisé dans le cadre
de la Saison Météoranda 2026

 **GOVERNEMENT**
France
Paris

 **INSTITUT
FRANÇAIS**

médi
maison **terra**
2026 *née*

 **ES
CM**

**ÉCOLE
SUPÉRIEURE
D'ART
DE CLERMONT
MÉTROPOLE**

 **MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
Paris

 **clermont
auvergne
métropole**

 **CLERMONT
FERRAND**

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes

 **MICHELIN**

 **FONDATION
DE FRANCE**

 **LCA
Alliance**
Université Clermont Auvergne